

Nous autres les Chablisiens, nous voilà partis joyeux, judicieusement équipés de nos vêtements de pluie même si chez nous la météo est toujours estivale... si, si ! Je connais des Côte d'Oriens qui ont sorti les motos du garage sous la pluie.

Jusqu'à Troyes dans l'Aube, le soleil levant nous accompagne. Nous gardons cependant nos seyantes panoplies qui nous boudinent un peu. Vous me direz : Troyes n'est-elle pas la capitale de l'andouillette ? C'était une sage décision, car en effet, passé les magasins d'usines, la pluie annoncée s'installe et ne nous quittera plus jusque tard dans la nuit de ce samedi 1<sup>er</sup> juillet.

Nous retrouvons à Verdun nos joyeux complices pour ce week-end d'hommage aux poilus, atablés à la Cafète du lieu de rendez-vous. Après un repas chaud, nos organisateurs, la mine dépitée par la météo toujours abondamment pluvieuse, décident de revoir l'organisation de cet après-midi : le rallye touristique initialement proposé se transformera en visite guidée des hauts lieux de batailles de cette région un temps tourmentée par la guerre.

Nous débuterons cependant l'après-midi par une récréation gourmande en visitant la célèbre fabrique artisanale de dragée Léon Braquier. On est loin d'imaginer tout ce travail de préparation nécessaire à l'élaboration de cette fantaisie sucrée. La dégustation est sans retenue en fin de visite, après quelques achats, soit pour la route ou pour maman et la belle-mère. Puis nous sommes de retour aux motos sous la drache qui reprend pour la balade dans l'histoire.

La bataille débute le 21 février 1916, bien après l'offensive de la Baie de Somme, et selon le général allemand Von Falkenhayer l'objectif est de prendre le « saillant de Verdun », où une partie de l'armée française est stationnée. Alors 2 millions d'obus pilonnent la région en à peine deux jours. 60 000 soldats allemands pensent n'avoir qu'à cueillir les poilus retranchés mais les courageux français résistent contre toute attente de l'Etat-major allemand pris au dépourvu. La lutte se prolongera pendant 10 mois sur une zone de quelques centaines de mètres carrés et fera 300 000 morts et 400 000 blessés.

Après la reprise du fort de Douaumont le 24 octobre 1916, jusque-là occupé par les allemands, la fin de la bataille de Verdun s'envisage. Pourtant il faudra attendre une deuxième bataille en août 1917 et la percée de l'armée américaine en 1918 pour réellement dégager le nord de la ville. L'armistice sera signé le 11 novembre 1918 à 11 heures au carrefour de Rethondes.

Retour à la réalité du moment : il pleut toujours !



Nous sommes invités à rencontrer le Fabrice FAIVRE, dit « Fab-Fab », pilote prometteur et futur champion avec le soutien de VROAM dans une grange où nous serons à l'abri des caprices de la météo.

On boit un coup et on discute trajectoires, chronos, réglage moteur ... les yeux pétillants, on se projette déjà dans la course en étant à l'écoute des commentaires vibrants et passionnés de notre ami pilote.

De retour en ville, les motos à l'abri au garage sous-terrain de l'hôtel, nous nous retrouvons à 19h30 à la station de pédibus qui nous dépose au restaurant chez Nat situé 4 ou 5 stations plus loin. L'apéritif kir-mirabelle fait le bonheur de tous. Le repas copieux est accompagné d'une ou deux carafes de rosé, histoire de faire tourner la boule à facettes. Nous reprenons joyeux (Ail Hi ! Ail Ho ! On sort du resto !) le pédibus garé tout près pour le retour à l'hôtel. Mais à la station « terrasse-bord de Meuse » c'est musique et fièvre du samedi soir, la conversation s'anime autour d'un picon-bière et autres boissons fermentées jusqu'à point d'heure.

Dimanche matin, la langue en enclume et la paupière basse, nous retrouvons au parking souterrain nos amis dans la même émotion. La sortie dirigée par Christian, à grand renfort de moulinets des bras, réussit contre toute attente à être fluide autant qu'efficace. Nous retrouvons la lumière et « par Odin » le soleil est de retour. La journée s'annonce juillette. Nous remisons donc les vêtements de pluie dans les valises. Après le petit déjeuner tant attendu, la balade se relance et s'égare, se disperse façon puzzle, dans la région... et finalement tout le monde se retrouve au cimetière américain à Romagne-sous-Montfaucon pour la visite du musée évoquant l'épopée héroïque et tragique de tous ces soldats enterrés en ce lieu. Parmi ces héros, un certain Harry N. Potter du Missouri y repose depuis le 28 septembre 1918 (d'après L'Est Républicain).

Vers midi trente, nous sommes de retour au resto chez Nat où nous attend l'épreuve de la planche en bois ... Barh ! Finger in the nose ! L'apéro kir-mirabelle accompagné de petits fours s'organise autour des félicitations chaleureuses aux organisateurs de ce week-end (merci à vous les gars !) puis la présentation des nouveaux amis et les larmes de la patronne du resto, enchantée de notre compagnie. Un petit coup de rosé ... ah, non ! Bon tant pis ! (comme disait l'organiste).

Bonne route et à la prochaine !

P.S. C'est à Verdun en l'an 843, après la célèbre bataille de Fontenoy dans l'Yonne, que les petits-fils de Charlemagne signent le traité de partage de l'empire carolingien. Ainsi Charles le Chauve devient roi de France puis, souvenez-vous, il accorde aux moines de Tours fuyant les vikings le fief de ... de ... de CHABLIS ! Mais oui ! La France est un grand pays, son histoire riche en rebondissements ... de premier cru ! Of course !